

Auteur et dessinateur anonyme

LES INDESIRABLES

1967

Récit extrait du pocket : Espionnage – Services secrets – Spécial hors série 2 f.
Editions Edi-Europe, 1^{er} trimestre 1967

Editions Le Pèlerin

2020

Introduction

Le récit qui suit est, selon note de la page précédente, extrait de l'un de ces bons vieux pockets des années soixante.

Norbert Moutier, dans son « Le petit bédéraste du 20^e siècle no 2, catalogue des petits formats et publications de 1949 à nos jours », de juin 1981, n'en dit pas grand-chose du titre de la publication dont est extrait le récit ci-dessous :

SERVICES SECRETS, Spéciaux guerre 1967/1968. L'un d'eux contient Buck Ryan.

Pierre Caillens, dans son ouvrage « 50 ans de petits formats », no 1, de 1989, n'est guère plus explicite. Juste dit-il de la série :

Editions Edi-Europe sises 7, rue Gaston Dourdin, Saint-Denis. Lancèrent sur le marché du petit format une quantité importante de pockets dont les trois-quarts ne valaient pas un clou ! ». Ce qui est relativement exact, encore que le talent des dessinateurs, et même s'il s'agit de récit de guerre, est tout de même à signaler.

Pour ce qui est de la série elle-même, on pouvait lire :

SERVICES SECRETS. Pocket Spécial de RC de guerre. Trimestriel de 132 pages dos carré en 12,5 x 18. Parution : no 1 (mai 1967) au no 14 (août 1970). Contenait : - RC de guerre – Buck Ryan. Non coté.

C'est pourtant dans ce matériel si décrié que parut « Les indésirables ». On peut supposer que le dessinateur est soit italien soit espagnol, soit encore argentin. En aucun cas français.

Ce récit, pur western, ainsi perdu au milieu d'une production tous azimuts vous proposant ces histoires de guerre que personne ne lit plus, tranche résolument avec l'ensemble de la production. D'une part certes par son genre, d'autre part par sa qualité, tant sur le plan du scénario que sur celui du dessin.

Nous n'hésitons pas à le dire, nous tenons-là un pur chef-d'œuvre qui nous hisse haut au-dessus des westerns traditionnels, avant tout sur le plan humain. Ici les personnages sont vrais, et, pour les deux ou trois qui surnagent d'une population croupissant à longueur d'année dans l'abject le plus sordide, en dépit de l'étalage obscène d'une façade bourgeoise de bon aloi, très attachants. Ce sont de nobles esprits au milieu du troupeau des lâches qui vendraient père et mère pour sauver leur peau.

Inutile de raconter ici l'histoire. Elle développera sa dramaturgie impitoyable dans les pages qui suivent. Ce qui étonne, c'est qu'un tel récit soit demeuré dans l'ombre et qu'il y ait toutes les chances qu'il n'en émerge plus jamais. On peut s'étonner ainsi de ce que des chefs-d'œuvre ne puissent être connus. Il faut comprendre, d'une part l'immensité de la production courante de l'époque, et le manque d'intérêt bédéphile de la plupart des lecteurs qui ne s'en tiennent qu'à ce qu'on leur propose. Il est vrai que retrouver ces anciens titres est un travail de longue haleine et coûteux, que cela prend de la place, et qu'en plus il n'est pas

certain qu'en collectionnant cette immensité de production l'on face un choix qui se justifie. Il y a aussi que l'on ne saurait tout posséder et que finalement tomber sur un récit tel celui que l'on vous propose, découle plus du hasard que d'une recherche véritable.

Coup de chance donc quelque part, ce qui vous vaudra le plaisir de participer vous aussi à cette lecture.

Nous tenons à exprimer ici notre reconnaissance à ce créateur méconnu qui pourtant, ces jours-là, eu un coup de génie. Qui nous fait même penser qu'il ne devait pas en être à son premier essai, et que cette histoire ne pouvait que s'inscrire dans une série du même genre. Le professionnalisme, tant du scénario que du dessin, est évident. L'homme devait produire beaucoup, ce qui lui permettait éventuellement de vivre de son art. Ce que nous lui souhaitons rétrospectivement.

Allons, assez parlé, en route, et retour à Boswell, au Texas, petite ville tranquille. Mais pour Web Farnes, malheureusement, ce nom était chargé de sombres souvenirs et il n'y repensait jamais sans amertume...

Les Charbonnières, en février 2011 :

Rémy Rochat

Les Indésirables

UN HOMME QUI A SOUFFERT OUBLIE RAREMENT SON PASSÉ DOULOUREUX, UN SEUL MOT PRONONCÉ PEUT D'UN COUP LUI REMETTRE EN MÉMOIRE LES PLUS TRISTES SOUVENIRS QU'IL VOULAIT CHASSER DE SON ESPRIT COMME S'IL NE S'ÉTAIT AGI QUE D'UN MAUVAIS RÊVE...



BOSWELL, AU TEXAS, ÉTAIT UNE PETITE VILLE TRAN-
QUILLE. MAIS POUR WEB
FARNES, CE NOM ÉTAIT
CHARGÉ DE SOMBRES SOU-
VENIRS ET IL N'Y REPEN-
SAIT JAMAIS SANS AMERTUME.

Web avait quitté Shreveport et il chevauchait vers l'ouest. Il aperçut Boswell de loin, s'arrêta un moment puis reprit sa marche ... lorsqu'un homme perché dans un arbre retint son attention.



Il dissimula son cheval et s'approcha sans bruit, revolver au poing ... À l'abri derrière les rochers ...



... il aperçut un groupe important d'hommes en armes, Mexicains pour la plupart, bivouaquant à la sortie du cañon du Rio Grande, à quelques kilomètres de Boswell.

Etrange ...



Un homme en chemise noire se tenait debout parmi eux. Web percevait clairement ses paroles.



Le gros homme escalada les rochers et contempla la ville au-dessous d'eux. Il était si près de Web que celui-ci put l'entendre marmotter des mots lourds de menace.

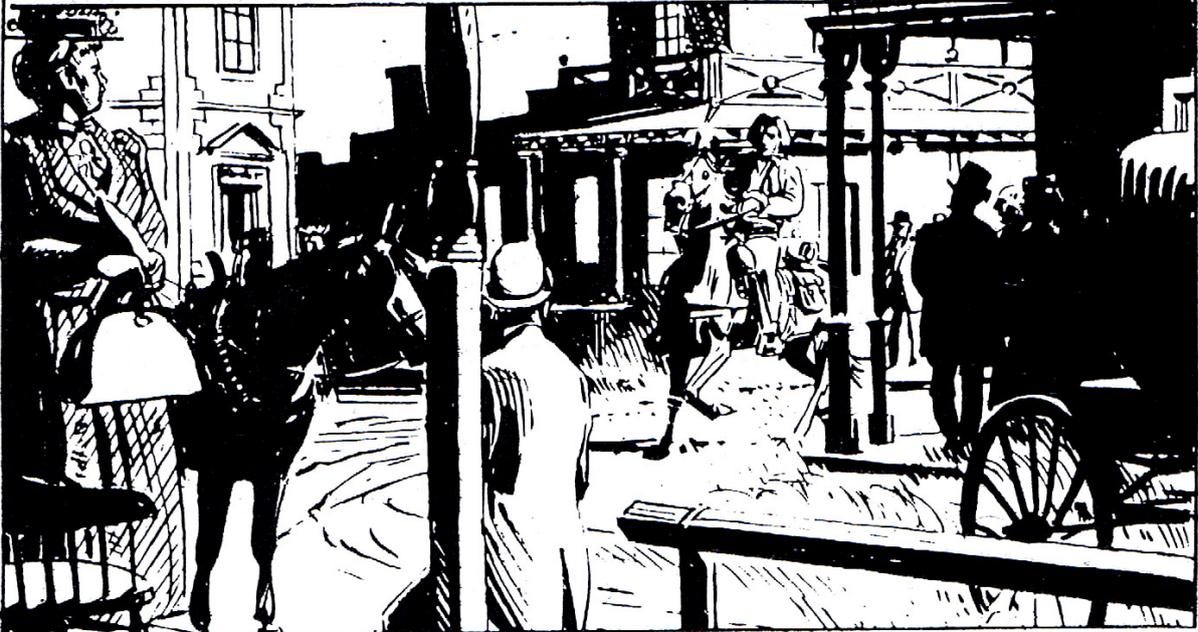


Web Farnes pouvait tourner bride et repartir vers l'ouest... Mais un sentiment plus fort que lui, le fit se diriger vers la ville au grand trot de sa monture...



Il faut que je prévienne ces gens. Je ne peux les laisser mourir sans même leur donner une chance. Peut-être ai-je tort de m'attendrir sur leur sort, peut-être est-ce ce gros homme avide de richesse et de puissance à n'importe quel prix qui me déplaît...

Trois heures plus tard, Web Farnes entrait à Boswell. Il y avait du monde dans les rues poussiéreuses pour le regarder et s'étonner devant sa silhouette longue, perchée sur son grand cheval roux...



Il avait bien changé en neuf ans. Pourtant plusieurs personnes le reconnurent au passage ... Adam Clay, le banquier, par exemple...

Tiens, le jeune Farnes...
il ose donc se montrer
à nouveau ici ... Il a
bien l'allure de son
père ...



Pourvu qu'il soit
plus sobre que lui ...
hein, monsieur Clay ?

Et madame Glory Burrel, la femme de l'architecte de Boswell...

Mon Dieu ! ... C'est ce
sauvage qui a cassé vo-
tre vitrine un jour, vous
vous souvenez ? ... Le
fils de Farnes ...



C'est inutile de me le rap-
peler, ma chère Emily. Au moins,
tout le monde fut d'accord pour lais-
ser ce chenapan enterrer seul son
ivrogne de père à l'époque ... Vous
ne pouviez d'ailleurs pas vous oc-
cuper de cela, Calvin, n'est-ce pas ?

Bien sûr,
ma chère !

Web Farnes attachâ son cheval à la porte du saloon "l'Alamo" et poussa les battants ...

C'est lui, c'est ce Web Farnes !



Il est bien comme son père ! Il va tout droit au saloon, pour boire !

Web Farnes s'avança dans la grande salle. Tous les hommes le reconnurent aussitôt.

Regarde, Josh, vois-tu qui vient d'entrer ?



Je l'ai vu, Lemmy, oui ...

La facon de Josh Wicker lui attirait de nombreux admirateurs aux yeux desquels il ne manquait jamais de se faire valoir ...

Tu as pris du poids, Web... eh, neuf années, cela fait du temps ! Aurais-tu oublié ce qu'on t'avait promis au cas où tu reviendrais ?

Non, Josh, je n'ai pas oublié !



Tout se tut subitement, dans le saloon.

On ne le dirait pas, Web ! On t'avait pourtant bien dit de ne pas remettre les pieds ici ! ... Tu sais ce qui t'attend, non ?

Oui, Josh, mais je ne suis pas revenu pour me battre. Donnez-moi un whisky, barman !



Josh Wicker était un colosse que nul à Boswell ne provoquait jamais ...

Rappelle-toi ce qui est arrivé à ton vieux père à force de prendre des whiskies, tiens je te rends un service !



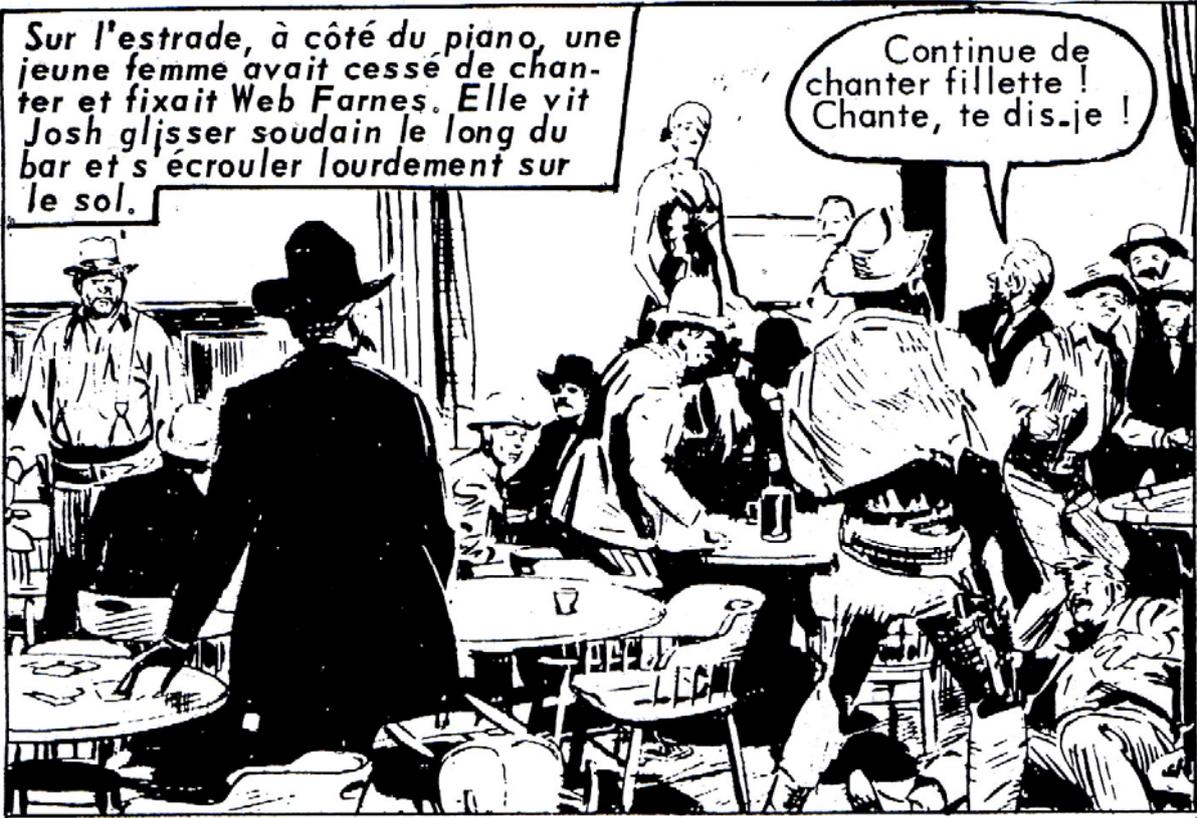
Et joignant le geste à la parole, Josh renversa le verre de Web. En un éclair, le bras de Web se détendit. Josh contre-attaqua



Tu l'auras voulu, Web, tant pis pour toi, il ne fallait pas revenir ...

Mais Web, en neuf ans de vagabondages et d'aventures diverses, avait eu maintes occasions d'apprendre à se battre ...







Web reconnut la voix vulgaire du gros homme. Elle n'avait pas changé non plus ...

Votre fils m'a provoqué, monsieur Wicker, vous l'avez bien vu ?

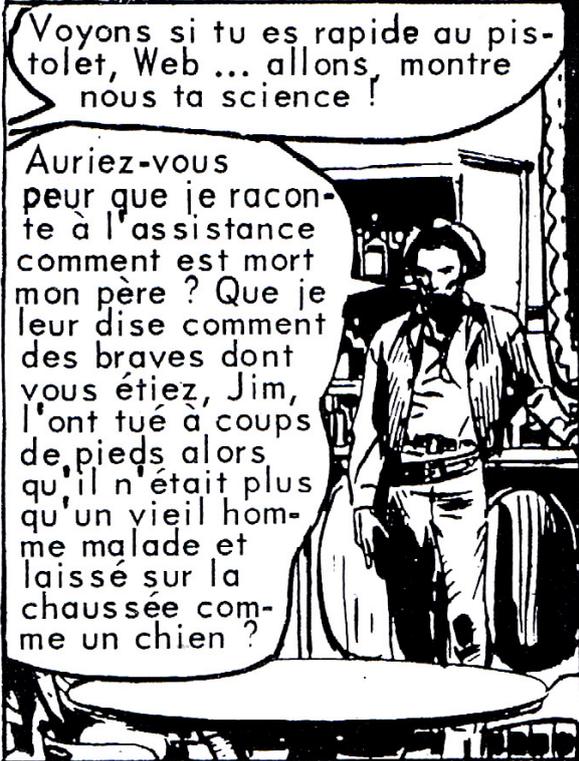
J'ai vu un homme ivre entrer ici, commencer à se battre ... Voilà ce que j'ai vu ! Vous vous appelez Farnes et tout le monde ici sait ce que signifie un Farnes qui a trop bu ...



La chanteuse n'avait pas repris sa romance. Personne du reste ne faisait plus attention à elle.

Je vous répète monsieur Wicker que je ne suis pas venu ici pour me battre. J'ai de tout autres raisons ...

Nous savons trop bien hélas ! quelles bonnes raisons tu as. Et c'est pourquoi tu portes des pistolets, sans doute ! Mais à Boswell aussi nous avons des pistolets !



La seconde balle fut trop haute. Web serrait déjà son pistolet. Jamais il n'avait laissé trois chances à un adversaire sérieux ...



Web visa l'arme de Jim. Le pistolet quitta sèchement la main du gros homme mais la balle ricocha et vint frapper Jim qui s'écroula ...



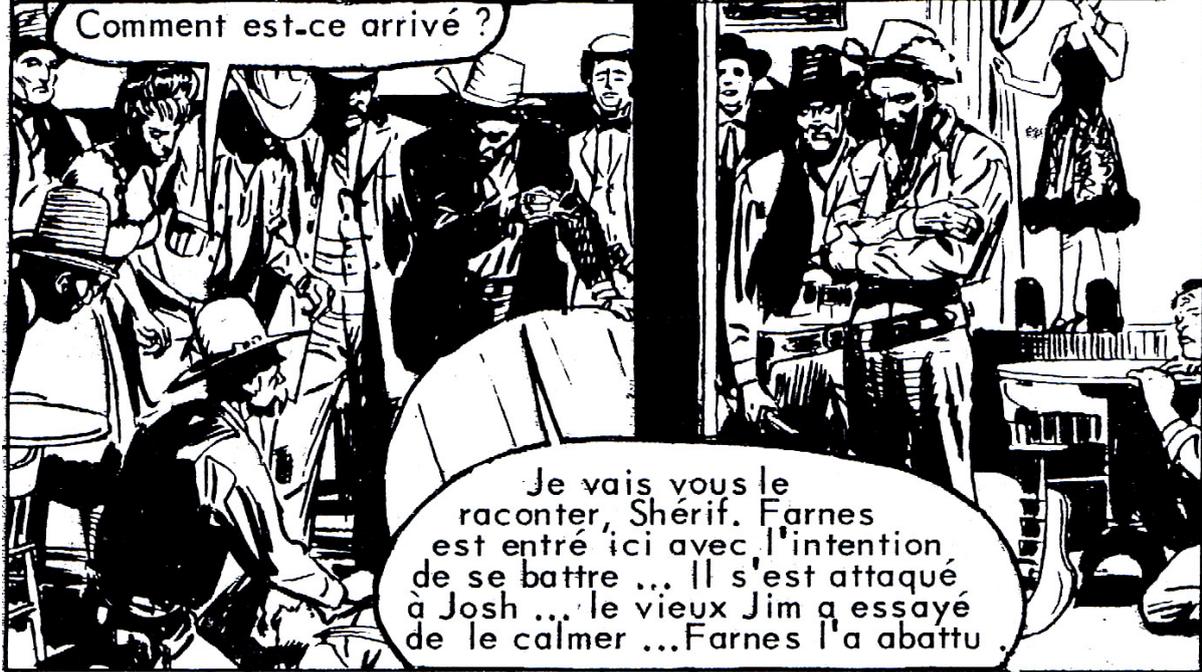
Les portes battantes du saloon s'ouvrirent, livrant passage à un vieil homme mince, au visage buriné. Le nouvel arrivant arborait l'étoile de shérif sur son gilet noir.



On m'a dit que tu étais en ville, Web ... J'ai eu peine à le croire, mais, je dois reconnaître que j'ai eu tort, malheureusement !

Web Farnes resta muet. Que pouvait-il dire ? Qu'aurait-il pu dire à Boswell où personne n'était prêt à l'entendre ...

Comment est-ce arrivé ?



Je vais vous le raconter, Shérif. Farnes est entré ici avec l'intention de se battre ... Il s'est attaqué à Josh ... le vieux Jim a essayé de le calmer ... Farnes l'a abattu.

Le shérif observait Web avec tristesse.



Du calme Josh ... Il sera pendu ! Nous allons le pendre !

Tueur ! C'est un tueur !

Silence ! Voyons, Web, est-ce bien ainsi que c'est arrivé ? As-tu dégainé le premier ?

Web eut un sourire et tendit ses deux bras au shérif, les poings fermés, les mains serrées l'une contre l'autre.

Nul ne dira jamais la vérité si elle est de mon côté, vous devez le savoir, Shérif ?



C'est alors que la chanteuse parla. Tous les regards se portèrent vers elle ...

Vous vous trompez ! J'ai tout vu, monsieur Farnes et ...

Tais-toi !

Silence, oui ! Qui t'a demandé ton avis ? Emmenez Farnes, Shérif, avant qu'il ne fasse encore des victimes !

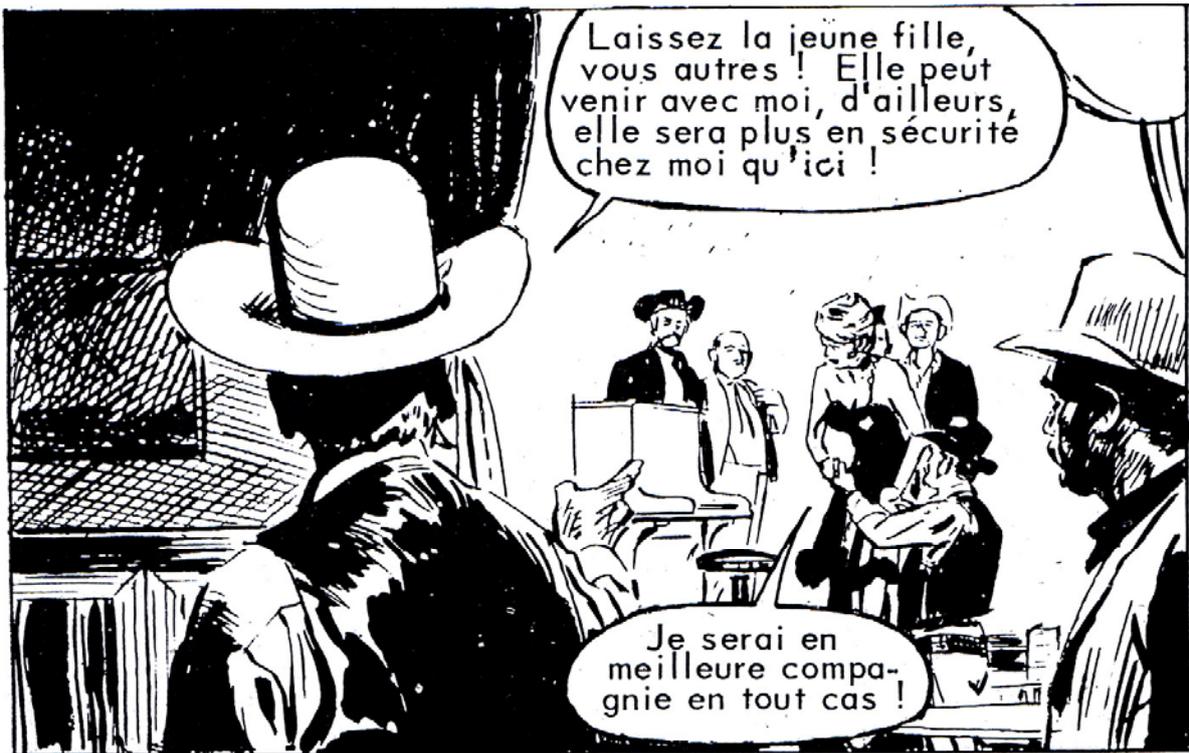


Les menottes d'acier brillant se refermèrent sur les poignets de Web. Leur claquement sec couvrit les cris de la jeune femme...



Web précéda le shérif. Les deux hommes traversèrent le saloon. Web se retourna un instant pour voir la jeune femme, entourée de quatre bons citoyens de Boswell qui s'agitaient autour d'elle.





Le petit groupe descendit la grand-rue agitée de la ville. Toute l'agglomération avait entendu la fusillade de l' "Alamo" et les badauds ne manquaient pas !



La geole était froide et silencieuse. Le shérif délia les mains de Web.

Wicker et ce Lemmy ne valent pas cher, Web, mais il y a aussi des gens "bien" à Boswell ...



Je les ai vus, en ville, Shérif, avec leur bouche en cœur sur mon passage ! Enfermez-moi, c'est mon domaine naturel, cette prison !

Web avança vers les grilles. Le shérif le suivit.

Qu'est-ce qui t'a ramené à Boswell, Web, me le diras-tu ?



J'ai cru rendre service à mes anciens concitoyens ... mais je me suis trompé, ils n'ont sans doute plus besoin de mon aide. Adviennent que pourra !



Le shérif enferma la jeune femme dans la cellule voisine ...

Vous semblez en vouloir énormément aux gens de Boswell ...

En effet, Madame, ... je m'appelle Web.



Cette fille le comprenait, Web le sentait. Il put se confier à elle ...

Moi, je m'appelle Dominie Knight ...

Je suis né à Boswell. J'étais très jeune lorsque ma mère mourut. Mon père a beaucoup souffert de cette absence ...



Il parlait sans hésiter, Sa mémoire était fidèle ...

Mon père se mit à boire peu à peu. Personne ne l'en empêcha sauf le shérif. Un jour, ivre et malade, ils l'emmenèrent dans la rue et le frappèrent à mort ...

Et le gros Jim était de la bande !



Sans honte, sans remords, ils le laissèrent sur place. Il a fallu que je lui creuse un trou moi-même, à trois kilomètres de la ville, dans le désert. J'avais à peine seize ans ! ...



La jeune femme lui adressa un sourire. Il y avait bien longtemps que Web avait reçu pareille marque de sympathie.

Depuis ce jour, je crois, je n'ai jamais cessé de détester ces gens... et ils me l'ont bien rendu. Je suis parti de Boswell il y a neuf ans ...

Mais vous êtes pourtant revenu avec l'idée de les aider !



Des rumeurs se firent entendre dehors ... Web grimaça, et s'approcha de la grille.

Hum ! ... Je m'y attendais un peu ! Pas vous, Shérif ?

Tiens-toi tranquille, Web, c'est encore moi qui représente la loi dans cette ville !

La porte du bureau de police claqua. Josh Wicker était là avec ses acolytes.



Web Farnes observait les intrus ...

Farnes a tué un homme, Shérif, c'est un hors-la-loi, un vagabond et nous n'avons pas besoin de gens comme lui ici !

Je vous préviens.



Le shérif recula vers son bureau pour y prendre son arme. Il n'était plus jeune mais c'était un homme courageux.

Occupe-toi de lui, Saul ! Pas trop fort !



Le shérif n'eut pas le réflexe assez rapide ... Une main le frappa sur la nuque.



Ce fut Lemmy qui ouvrit la cellule de Web Farnes.



Web sortit. Il eut un regard attristé pour le shérif puis il marqua un temps d'arrêt à la hauteur de la cellule de Dominie.



Le groupe poussa Web Farnes dans la nuit fraîche. Web savait ce qui l'attendait ...



Les rues de Boswell étaient désertes et cela ne fut pas pour surprendre le prisonnier.

Comme disait le shérif, il y a "aussi" des gens "bien" à Boswell ... mais ils ne sont pas prêts à prendre fait et cause pour un homme comme moi !



A un kilomètre de là, environ, au sud de la ville, au milieu des collines, il y avait un vieux pin isolé ... Les six hommes conduisirent Web vers l'arbre au long tronc lisse ...



Lemmy prit la direction des opérations sous le regard satisfait de Josh ...

Fixe bien la corde au tronc, Pete, dépêche-toi !

Je fais de mon mieux, Lemmy ...



Ce fut Josh qui entendit le tonnerre le premier. De l'ombre du cañon, une troupe de cavaliers encore invisible dégringolait vers eux, à bride abattue. Josh, hurlait déjà, le visage contracté de peur ...

LEMMY,
ENTENDS-TU ? !

Et alors, Josh ?
Certainement une
avalanche dans le
cañon !

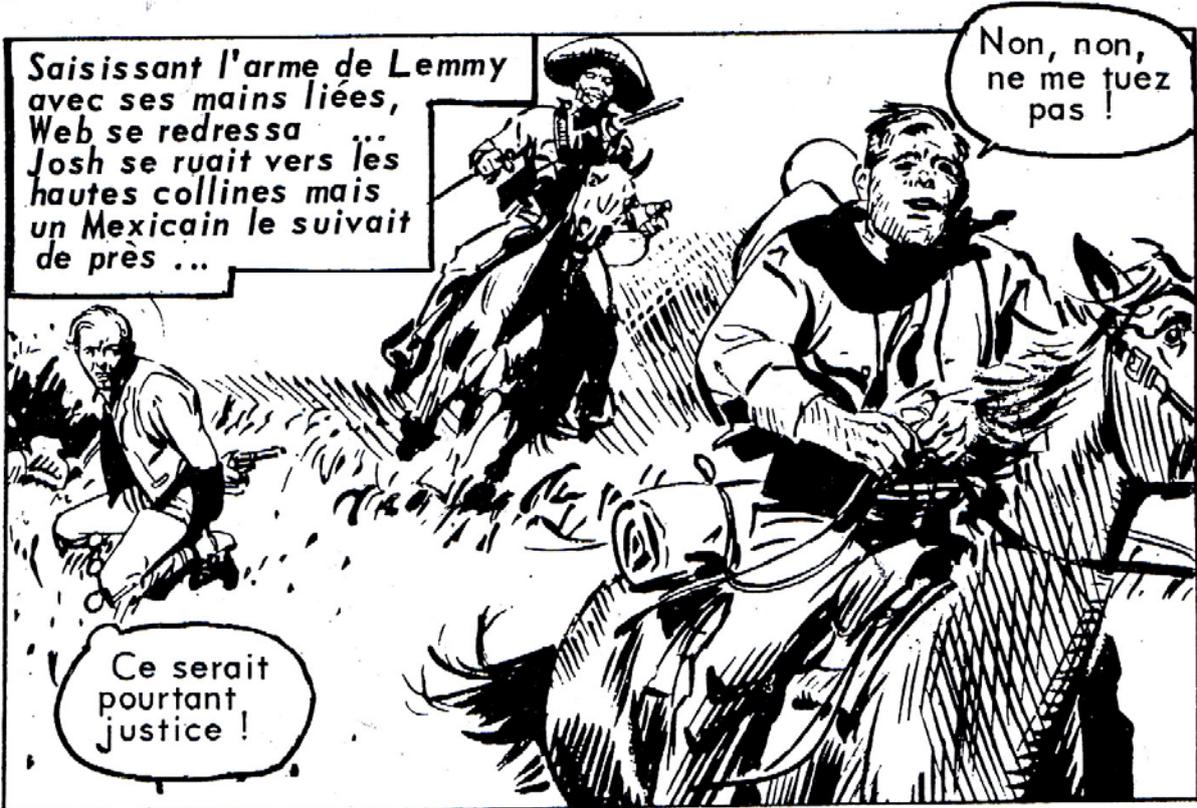


Dans tout ce désordre et ce tintamarre, Web Farnes saisit sa maigre chance ... il se laissa glisser de sa selle et roula sur le sol...



Ils ont tué Lemmy...
ils vont nous abatre tous ...

Saisissant l'arme de Lemmy avec ses mains liées, Web se redressa ... Josh se ruait vers les hautes collines mais un Mexicain le suivait de près ...



Non, non,
ne me tuez pas !

Ce serait pourtant justice !

Web hésita une fraction de seconde puis, visant au jugé, il abattit le Mexicain ...



Les Texans de Boswell fonçaient vers les montagnes au grand galop. Les bandits se lancèrent à leur poursuite. Web restait seul, près de son arbre ...



Web sauta sur la bête de Lemmy. Ses poignets toujours liés, il chevaucha sans hâte vers Boswell, la conscience calme.



Je ne suis qu'un tueur, un hors-la-loi ... Je n'ai rien à perdre ...



Boswell était encore silencieuse et déserte lorsqu'il y entra de nouveau. Les "braves gens" de la ville se tenaient toujours cachés derrière leurs portes closes. Une seule lumière : celle du bureau du shérif.

Il croyait la jeune fille envolée mais, surpris, il la trouva agenouillée près du shérif ...



Web, vous ! ?
Que s'est-il passé ?

La corde était prête à me serrer la gorge lorsque des Mexicains jouèrent les trouble-fête. Les héros vengeurs ont pris courageusement la fuite vers les montagnes !



Des Mexicains as-tu dit ? Des bandits ?

Exactement ! Une trentaine d'hommes bien armés. Ils attaqueront sans doute Boswell à l'aube. Je les avais vus ce matin. C'est ce qui m'avait amené ici, Shérif !



Le shérif observa longuement Web Farnes.

Il me faut te remercier, Web. Ces idiots t'avaient empêché de m'avertir. Dominie m'a tout raconté... Tu es libre, Web !

Merci, Shérif mais je resterai. Je ne serai pas de trop quand les bandits descendront sur Boswell !



La jeune femme sourit à Web du même sourire qui lui avait fait tant de bien déjà. Il se sentait moins seul désormais.

Pourquoi, Web, Pourquoi ?

Qui sait ? Sans doute sommes nous plus aptes que quiconque à comprendre ce que signifie tolérance, générosité, aide, amour... ou peut-être suis-je fou ! ...



Dominie libéra les poignets de Web. Il la considéra et subitement sa voix se dit douce ...

Peut-être aussi suis-je revenu pour une autre raison également, Dominie.

Web savait ce qui se disait à voix basse autour de lui. Il s'en souciait peu. Il rejoignit la chanteuse, qui s'approchait vers lui ...



Web avait compris. Il jeta un coup d'œil vers l'école où femmes et enfants s'étaient réfugiés et d'où Dominie revenait ...



Web savait ce qui se disait à voix basse autour de lui. Il s'en souciait peu. Il rejoignit la chanteuse, qui s'approchait vers lui ...



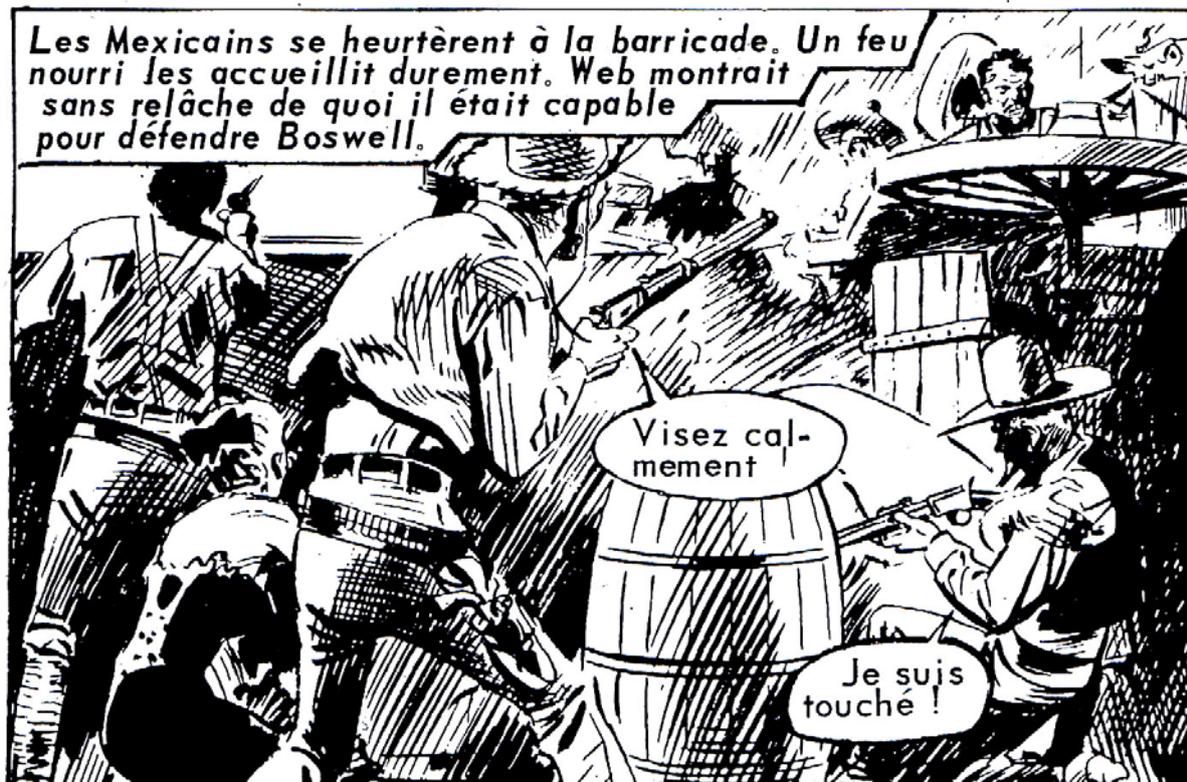
Web avait compris. Il jeta un coup d'œil vers l'école où femmes et enfants s'étaient réfugiés et d'où Dominie revenait ...



Il n'était plus temps de se laisser aller à l'amertume. Soudain les bandits apparurent dans un concert de cris et de coups de feu.



Les Mexicains se heurtèrent à la barricade. Un feu nourri les accueillit durement. Web montrait sans relâche de quoi il était capable pour défendre Boswell.



Le rempart des voitures était haut. Il tenait bon.
Les bandits essayaient un échec cuisant ...



Peu à peu, les armes se turent. Les bandits se retirèrent.
Derrière la barricade on reprenait de l'assurance. Web re-chargea son fusil.



Vous avez eu une bonne idée,
Farnes, ils ont été surpris,
ces gredins !

Ne criez pas
victoire, monsieur Clay !
Ils vont revenir et alors vous
verrez leur tactique ... Ces
bandits ont plus d'un tour
dans leur sac !

Web avait assisté à de nombreuses attaques de ce genre par de véritables petites armées de hors-la-loi des montagnes. On aurait bien du mal à les vaincre ...



La seconde attaque fut aussi âpre que la première mais quelque chose de nouveau se préparait ...



Web se dressa soudain pour abattre le cavalier qui déjà tirait sur le lasso ...



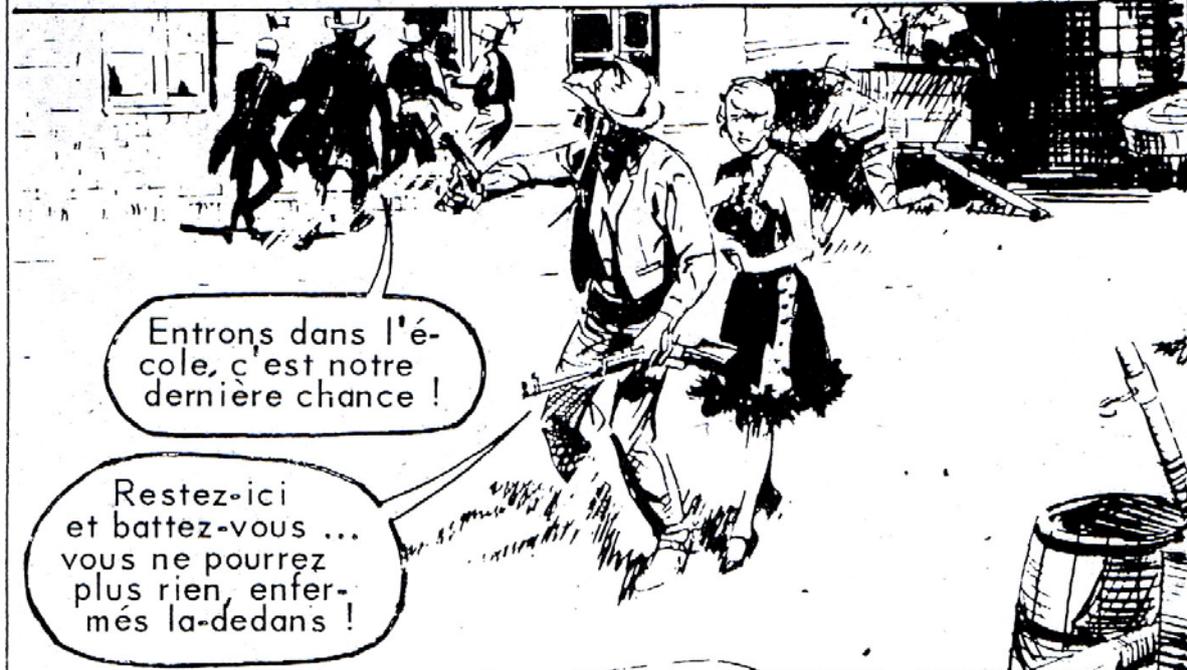
D'autres bandits apparurent et lancèrent leurs lassos ...



Lentement une voiture fut arrachée à la barricade, exposant ses défenseurs aux balles des assaillants.



Une poignée d'hommes décidés auraient pu encore stopper les bandits... mais les citoyens de Boswell fuyaient, laissant Web et Dominie seuls au milieu de la rue...



Web affronta seul les bandits ... Il n'était pas homme à céder à la panique ... Dominie était près de lui ...



Attention ! Il y en a encore un qui résiste !

Deux chef, ils sont deux !

Les indésirables de Boswell, une chanteuse et un hors-la-loi, tenaient désormais seuls le destin de la ville entre leurs mains.



Ça va, Dominie ?

Ca va, Web !

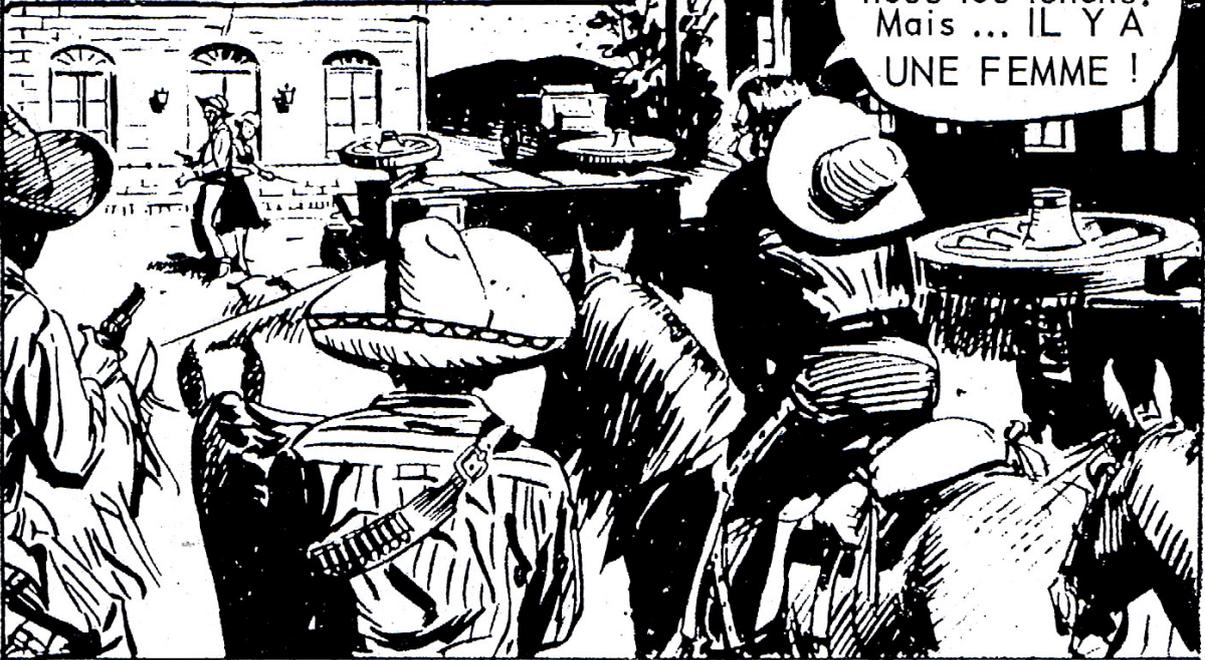
Les bandits procédaient par raids brefs et fréquents. Web et Dominie résistaient tant bien que mal...



Reculez, Dominie, nous ne tiendrons pas longtemps ainsi. Rentrez à l'école vous abriter !

Nous reculerons ensemble, Web, côte à côte !

Le chef en chemise noire hurla un ordre.
Les deux derniers défenseurs reculaient.
On pouvait souffler un instant ...



Les Texans
ont leur compte,
nous les tenons.
Mais ... IL Y A
UNE FEMME !

Comme tout homme d'action,
Web avait la pudeur de ses sentiments
mais une force inconnue
le fit parler ...

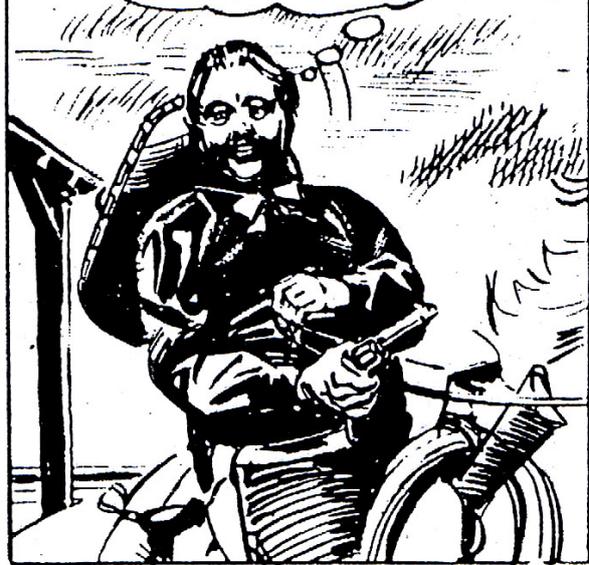
Dominie ! Ecoutez,
si je dois mourir, ici,
il faut que je vous le dise...
Je... j'ai beaucoup
d'estime ... pour vous ...
et je ...

Moi aussi,
Web !



L'homme en chemise noire
remarqua cette femme énergique.
Il la trouva encore plus belle
ainsi ...

Quelle fille ! Si
belle, si hardie !



Les bandits n'osaient pourtant pas donner l'assaut décisif. Ces deux combattants leur imposaient le respect ... Enfin, Web et Dominie arrivèrent à la porte de l'école ...



Tout en reculant, Web et Dominie tenaient toujours tête aux assauts des bandits. Mais bientôt, ils devraient céder.



Mais de l'intérieur, aucune réponse ne vint. Les bandits resserrèrent leur étreinte autour de Web et Dominie pris en tenaille.

Les "braves" citoyens de Boswell doivent penser que nous ne sommes pas une bonne compagnie pour les femmes et les enfants !



La fille, je veux la fille ... et je la veux vivante, attention !

Web n'avait plus que deux cartouches dans son pistolet. Dominie le savait, elle cria de nouveau...

OUVREZ, JE VOUS EN PRIE !

Vous oubliez que ce sont des honnêtes gens, Dominie. Nous pas !



Dans l'école, les citoyens de Boswell, cependant, entendaient sans plaisir les appels de la jeune femme. Adam Clay sut leur donner bonne conscience ...

Non, nous ne pouvons ouvrir sans risquer d'exposer les femmes et les enfants ... Les bandits se précipiteraient ici comme des loups dans une bergerie !

Vous avez raison, M. Clay, c'est hors de question !

Le shérif, malgré sa blessure, se leva soudain et marcha vers la porte. Ses lèvres tremblaient ...

Il y a dehors un homme et une femme et qui ont le même droit à la vie que chacun d'entre nous !

Depuis trente ans qu'il était shérif, jamais le vieil homme n'avait éprouvé d'aussi profond dégoût pour ses concitoyens qu'il protégeait avec tant de zèle et de désintéressement.

Nous exposer pour sauver une chanteuse de cabaret et un vagabond ! C'est monstrueux !

Puisqu'il faut vous le dire, Madame, je préférerais désormais mourir avec eux plutôt que vivre parmi les hypocrites que vous êtes tous !



A l'abri des murs épais de l'école, les gens de Boswell ripostaient aux attaques furieuses des bandits ...



Les hors-la-loi ne relâchaient pas leur étreinte et lançaient assaut sur assaut ...



Après une journée de combat, la nuit vint enfin ... et un moment de calme avec elle ...



Vous pouvez vous reposer un peu. Je veillerai seul s'il le faut !

Il faut rester prudents, Shérif. Ils peuvent encore tenter une attaque avant minuit !

Adam Clay, le banquier, s'approcha de Web ...



Ce n'est pas la première fois que vous livrez bataille dans cette école, Farnes, n'est-ce pas ? Vous vous souvenez, quand vous étiez petit, il fallait vous mener durement ...

Oui, Monsieur Clay, je me souviens fort bien !

Web renouait avec ses pires souvenirs en effet. Il retrouva même une badine dont le maître s'était souvent servi pour le faire plier et respecter la loi de Boswell ... déjà !



Cependant, Web avait oublié Dominie. La jeune femme se dépensait sans compter et soignait les blessés. Elle n'avait que rarement le loisir d'adresser un regard amical à Web.



Elle s'agenouillait près des blessés et, patiemment, accomplissait ses nouvelles fonctions d'infirmière.



Soudain, la vertueuse madame Burrel bondit vers le blessé et Dominie.





Aussitôt, Web se mit à son poste et participa de nouveau à la défense de l'école.

Nous n'avons plus beaucoup de munitions !



Raison de plus pour tirer à coup sûr !

Il faisait nuit noire désormais. Les bandits tentaient un ultime assaut. Leur chef s'acharnait ...

Il me faut cette fille, vous entendez !



Mais ce fut pour les attaquants de la montagne, un nouvel échec. Et bientôt ...

Arrêtez ! Reculons, nous aurons tout notre temps demain !

'Ils abandonnent, Web !



Web rengaina son pistolet. Il était calme maintenant.

Ils seront là à l'aube, Shérif, mais nous avons six heures de tranquillité devant nous ...

Qu'as-tu l'intention de faire, Web ?



Web regardait les gens autour de lui sans les voir ... il pensait à autre chose ...

Je vais vous quitter un moment ... Je reviendrai ...



D'accord, Web, fais comme tu voudras.

Web se dirigea vers Dominie. Elle était assise dans l'ombre, seule. Il s'accroupit près d'elle et l'observa doucement ...

Je vais faire un tour, Dominie. Quelque chose m'attend à quelque distance de Boswell mais je serai bientôt de retour.

Je vous attendrai, Web !



Web ouvrit alors la porte de l'école et sortit dans la nuit. Tout était calme et silencieux.

Il va loin, le savez-vous, Dominie ?

Non, il ne m'a rien dit, Shérif. Mais il reviendra vite, j'en suis sûre !



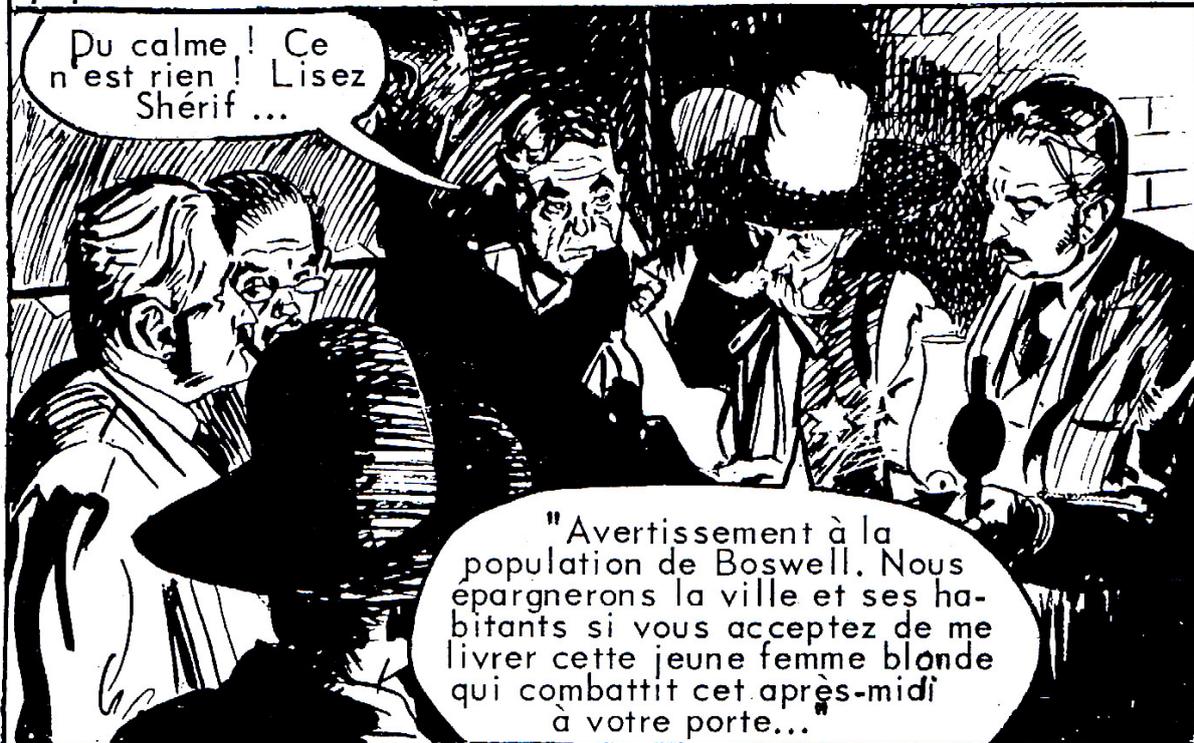
Web était loin de Boswell déjà lorsqu'un guetteur, près d'une fenêtre de l'école, poussa un cri d'alarme.

Un bandit !
Réveillez-vous !
Aux armes !



Mais le bandit n'était qu'un messager ... Il venait de lancer un papier enroulé sur une pierre qui vint rouler sur le sol ...

Du calme ! Ce
n'est rien ! Lisez
Shérif ...



"Avertissement à la population de Boswell. Nous épargnerons la ville et ses habitants si vous acceptez de me livrer cette jeune femme blonde qui combattit cet après-midi à votre porte..."

Le shérif lisait lentement ...

C'est de Dominie
qu'ils parlent ...

"... Si elle sort et nous
rejoint dans les collines de
l'est, je rappellerai mes hom-
mes et nous vous laisserons en
paix. Sinon, Boswell sera mise
à sac et plus âme qui vive ne
l'habitera avant longtemps.
Signé, Léon Judrez."

Ce fut madame Burrel qui rompit le silence. Elle arborait un bon sourire. Sa voix se fit chaude et aimable.

C'est une épreuve, Mademoiselle, mais vous êtes courageuse et je sais que vous vous sacrifierez pour sauver Boswell !

Oh ! non, pas
cela ! Ne m'en-
voyez pas à cet...

La malheureuse cette fois éclata en sanglots. C'était trop pour elle en un seul jour. Elle cacha son visage dans ses mains.

Madame Burrel, vous ne vous rendez pas compte de ce que vous demandez à cette jeune fille ?

Taisez-vous, mon ami, et d'ailleurs ces hommes ne vous feront aucun mal. Vous les avez impressionnés et ce ... Léon, doit avoir le plus grand respect pour vous. Et c'est certainement un homme riche et distingué ...

Une autre femme de Boswell-trouva les mots qui convenaient.

Est-ce que vous ne seriez pas fière d'avoir sauvé la vie de ces enfants ?

L'argument porta. Dominie se redressa. Elle éprouvait quelque fierté à donner une magistrale leçon de courage à ces femmes ...

Bien, j'accepte !



Ce fut bientôt l'empressement général autour de Dominie que l'on se hâta de coiffer, de brosser, d'encourager...



Prenez mon peigne, je vous le donne, c'est de la pure corne ... Il ne faut pas faire attendre ce grand chef des montagnes !

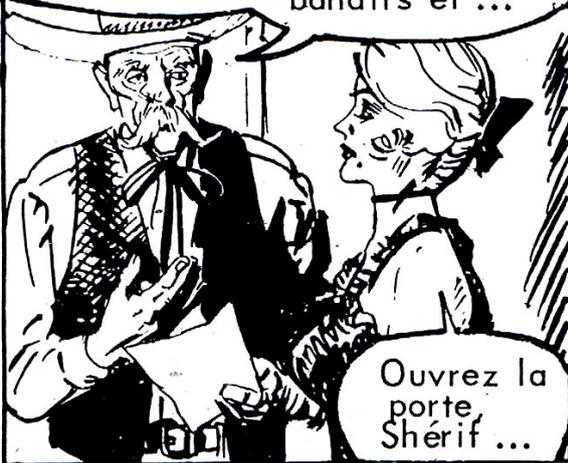
Lorsqu'elle fut prête, Dominie se leva. Elle était vraiment belle, avec cette allure décidée.

Je suis prête !



*Dominie marcha vers la porte.
C'est alors que le shérif
intervint ...*

Non, Dominie, non, vous ne pouvez faire cela ! Nous pouvons nous battre jusqu'au dernier, nous avons encore des chances de repousser ces bandits et ...



Ouvrez la porte Shérif ...

Mais je ne peux pas vous laisser vous sacrifier ainsi, Dominie...

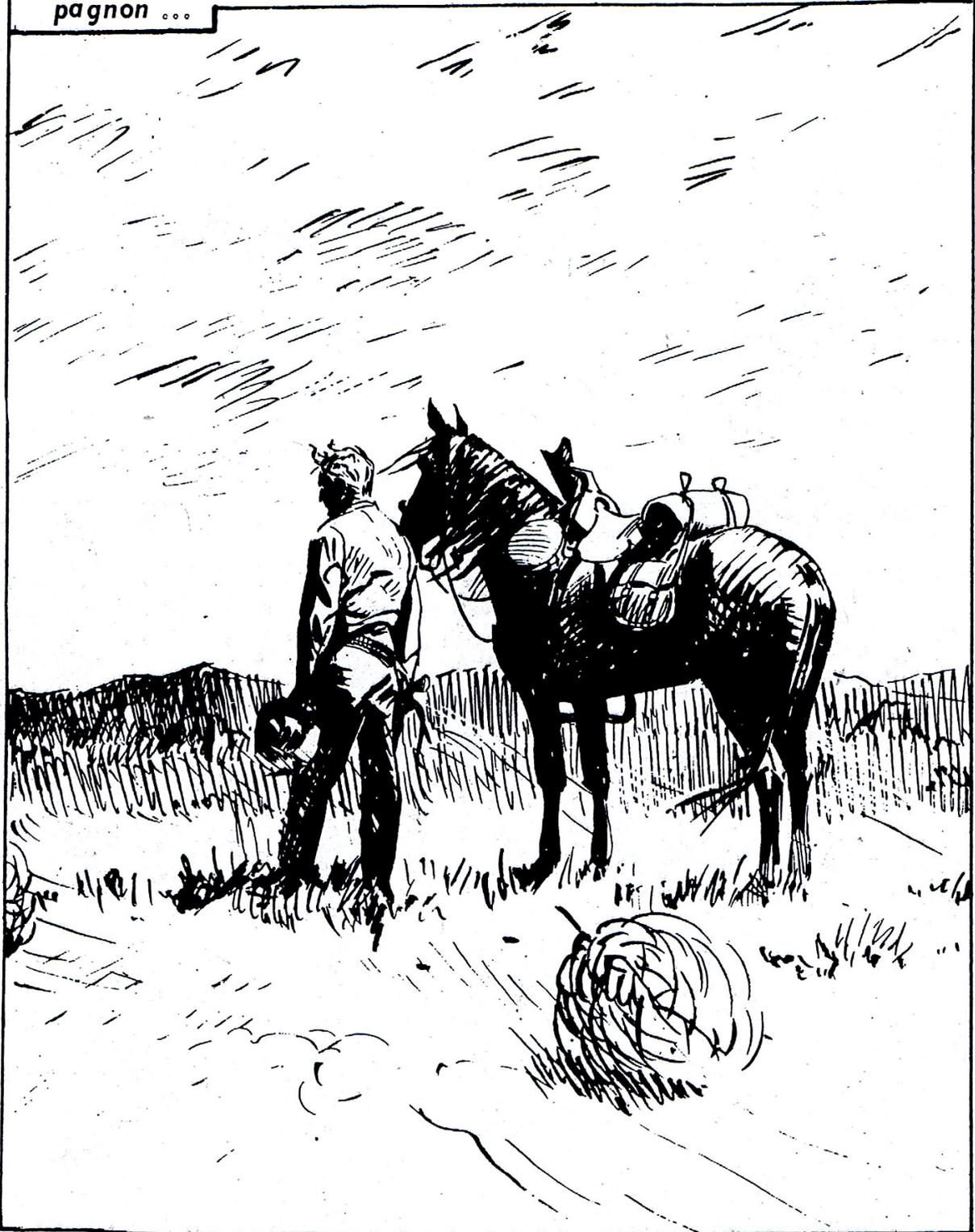
Prévenez Web quand il rentrera !



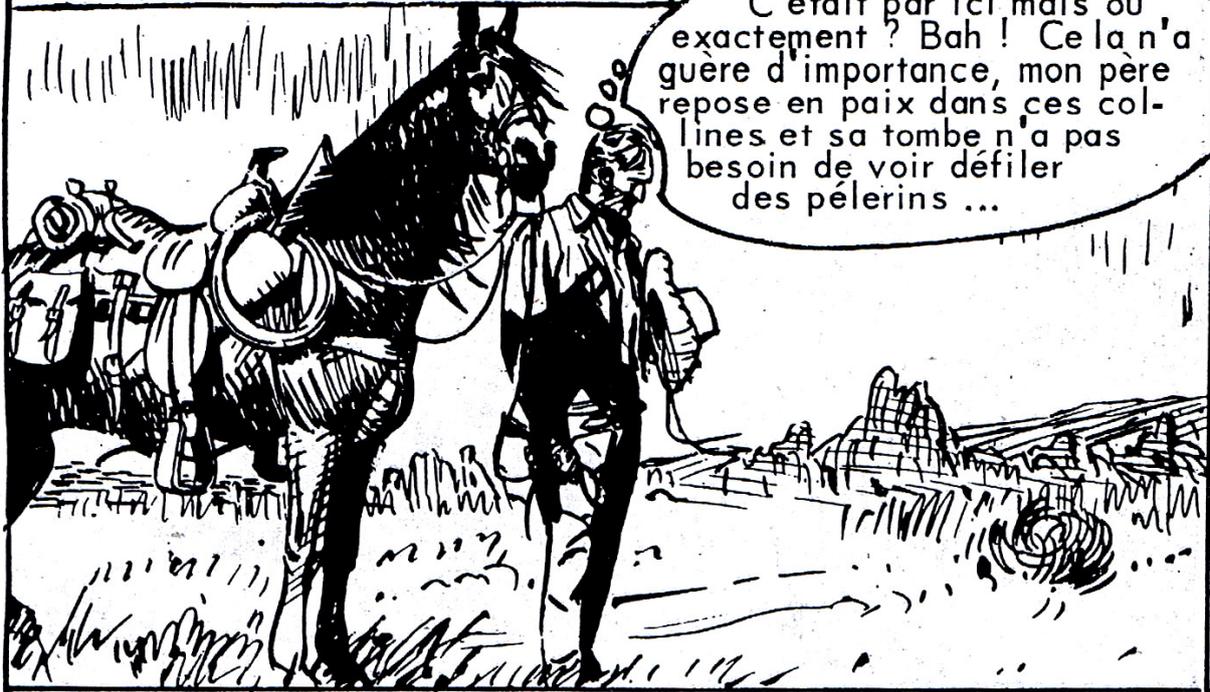
Un instant plus tard, la jeune femme s'enfonçait dans la nuit, sans se retourner, sans prononcer un mot ...



Cependant Web Farnes avait atteint les plateaux au nord de Boswell. Il avait mis pied à terre et se tenait debout, silencieux en plein désert, avec le vent de la nuit pour seul compagnon ...



Une dizaine d'années plus tôt, Web Farnes avait enseveli là le corps de son vieux père. La croix de bois qui surmontait pauvrement la tombe avait disparu.



Maintenant, Web Farnes revenait au présent. Il pensa à Dominie et se décida à la rejoindre ...



Web mena sa bête à bride abattue pour rejoindre Boswell. Jamais il n'avait eu tant de hâte à revoir cette ville. Mais en arrivant près de l'agglomération, il ne put retenir sa stupéfaction...



Que se passe-t-il ? Les gens sont dans la rue ... Il y a des lumières partout. Les bandits auraient-ils si facilement abandonné la partie ?...

Il trouva les rues pleines de monde et animées comme aux plus beaux jours. Les gens parlaient librement à nouveau et sans crainte.



Vous pouvez partir Farnes ... Nous n'avons plus besoin de vous !

Oui, et c'est lui qui nous a amené le désordre hier ...

Web, viens par ici ...

Web se pencha vers le shérif qui s'était approché de lui.
Le vieil homme avait peine à cacher son émotion...

Où est
Dominie,
Shérif ?

Le chef des bandits a dit
qu'il laisserait la ville en paix si
elle le rejoignait dans les monta-
gnes. J'ai essayé de l'en empê-
cher mais elle a voulu se sacri-
fier ... C'est une brave fille,
tu sais ...

Shérif !

Soudain affolées, les femmes un moment silencieuses,
retrouvaient toute leur voix. Web, pourtant les écoute ...

On a bien vu qu'elle en avait
envie de grimper vers les
collines. Personne ne
l'a obligée ...

Bien sûr, voyons.
Et maintenant qui verse-
rait des larmes sur cette
fille ... elle a fait ce qui
lui a plu après tout !

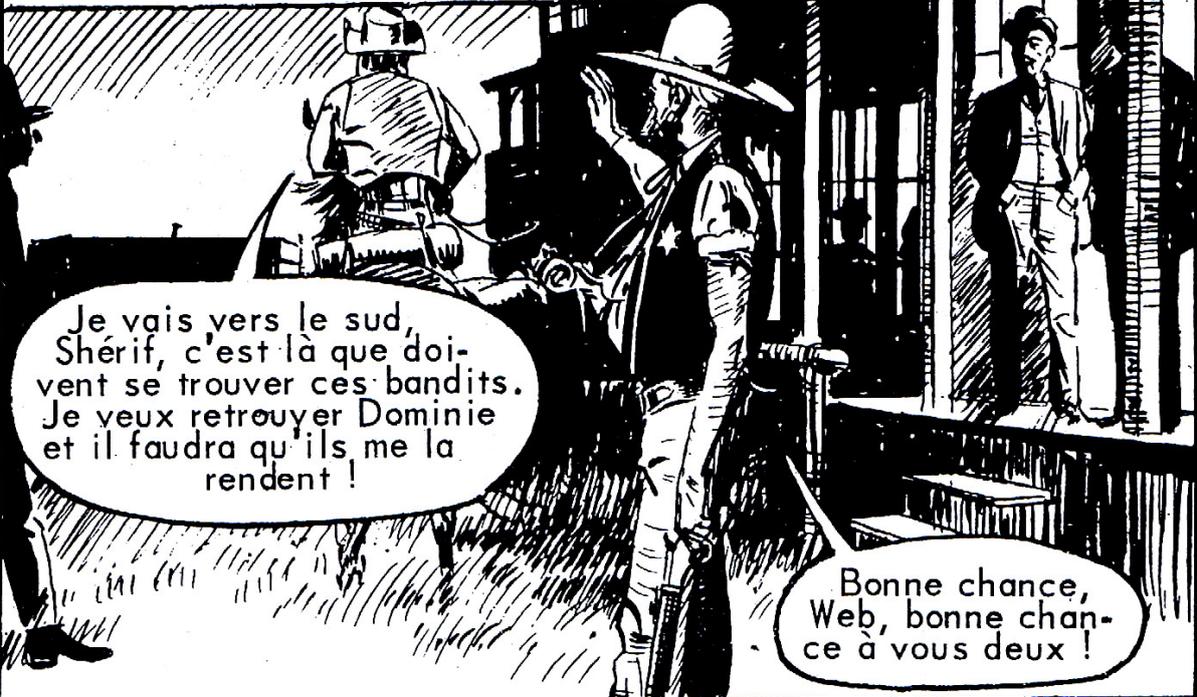
Ne les écoute
pas Web, ne les
écoute pas !

Le sourire qui s'imprimait sur le visage de Web n'était pas menaçant. Web serra de nouveau ses rênes et tapota le cou de son cheval...



Je n'ai pas entendu, Shérif... Leurs belles paroles ne m'intéressent pas et désormais, à mes yeux, ces gens n'existent plus. Le pire châtement qu'ils méritent, ils l'ont déjà : ils sont condamnés à vivre ensemble et il ne leur arrivera sans doute jamais rien de plus insupportable !

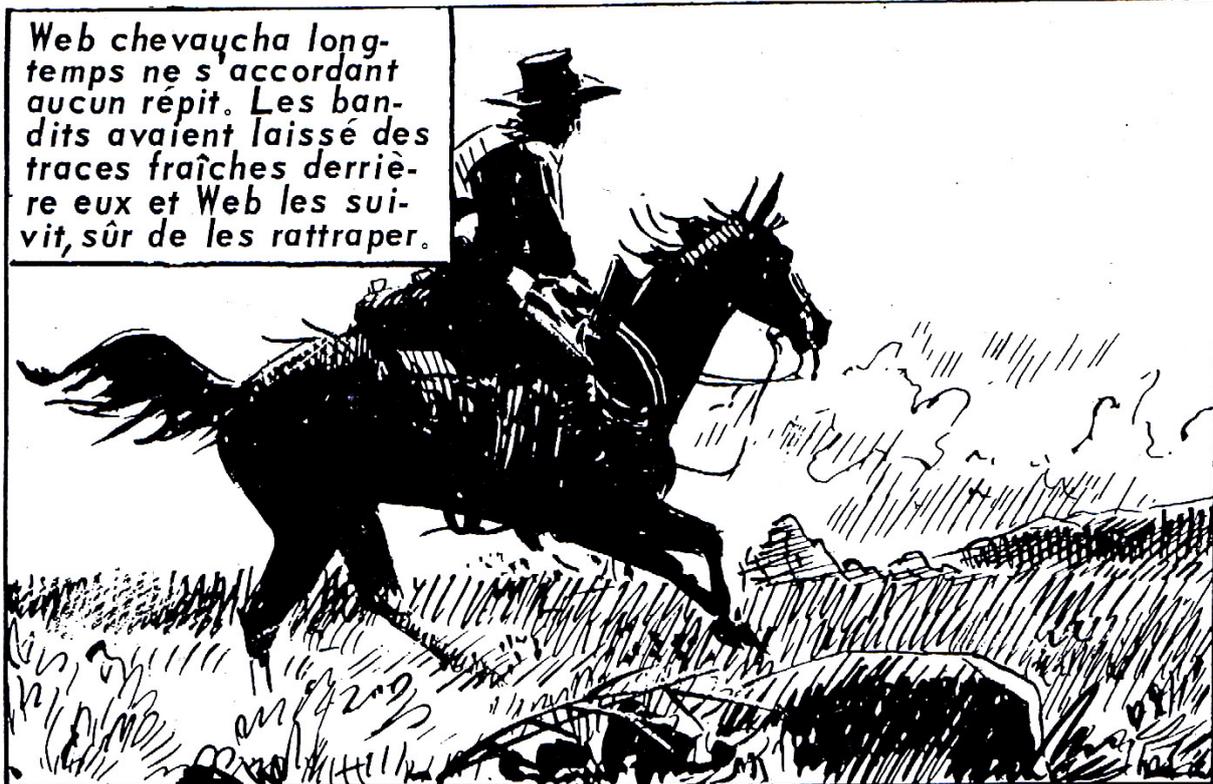
Web tourna bride. Il salua le shérif et piqua vers les plateaux ... D'un coup, il venait de tirer un trait sur Boswell et son passé affreux ...



Je vais vers le sud, Shérif, c'est là que doivent se trouver ces bandits. Je veux retrouver Dominie et il faudra qu'ils me la rendent !

Bonne chance, Web, bonne chance à vous deux !

Web chevaucha longtemps ne s'accordant aucun répit. Les bandits avaient laissé des traces fraîches derrière eux et Web les suivit, sûr de les rattraper.



Le soir, dans les collines au nord-est de "El Paso", il put apercevoir des feux de camp. Il ralentit sa marche et s'approcha avec précaution.

« Ils ont l'avantage du nombre mais je peux bénéficier de l'effet de surprise. Nos chances sont égales... Ce sera une belle bataille, j'en suis sûr ! »



Les bandits s'étaient durement battus et leur route avait été longue. Dans ces collines perdues, ils jouissaient enfin de quelque repos. Aucune sentinelle ne barra la route à Web ... Tous étaient fatigués et confiants.

Notre chef a ramené une bien jolie fille mais elle n'est pas aimable avec lui ...



Mademoiselle, je ne vous ferai aucun mal ... pourquoi refusez-vous de me répondre ?

Quand je pense que nous avons fait un raid aussi difficile pour ce piètre résultat !

Mais, assise sur un rocher, Dominie affichait toujours la même superbe indifférence à l'égard de Léon qui ne tarissait pas de compliments.

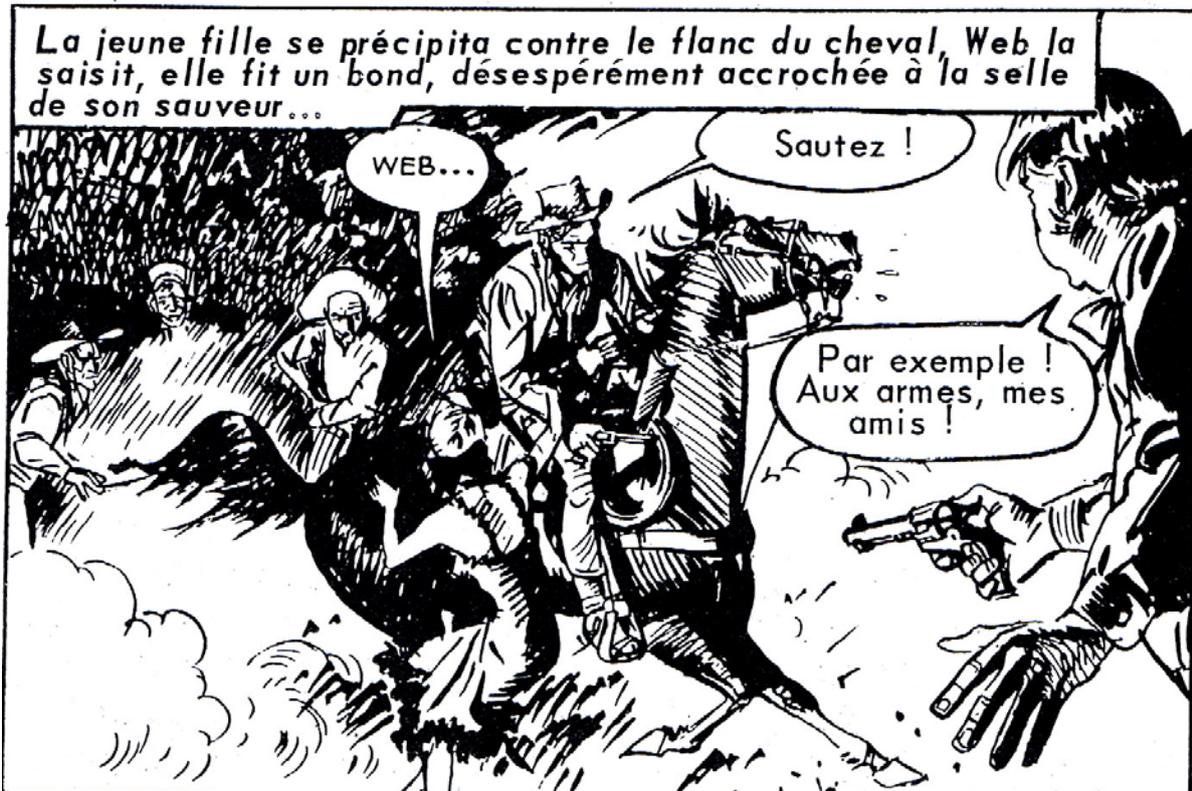


Voyons, Mademoiselle, je vous donnerai tout ce que vous exigerez ... ou faudra-t-il que j'use de menaces ? ! ...

Web surgit alors comme un diable en plein au cœur du campement. Faisant claquer son pistolet, hurlant des cris, il fonçait droit vers Léon et Dominie ...



La jeune fille se précipita contre le flanc du cheval, Web la saisit, elle fit un bond, désespérément accrochée à la selle de son sauveur...



L'homme en chemise noire dégainait. Web ajusta son tir et fit feu en même temps que le chef des bandits ...



Léon vacilla et roula sur l'herbe près du feu ...

Accrochez-vous, Dominie !



L'attaque de Web n'avait pas duré quinze secondes. Les bandits cherchaient encore leur fusil tandis que Web et Dominie se lançaient à grande allure vers le nord et disparaissaient dans la nuit.



Un peu plus tard, Web menait son cheval vers l'ouest, loin de Boswell...



LE VENT DE LA PLAINE SIFFLAIT DANS LES BUISSONS ... LE SOLEIL LEVANT AURÉOLAIT DE POURPRE LA CRÊTE DES COLLINES. POUR DOMINIE AUSSI, BOSWELL ET L'ESTRADE DE L' "ALAMO" ÉTAIENT LOIN. ELLE NE RÉPONDIT PAS À LA QUESTION DE SON COMPAGNON, LUI LAISSANT LE CHOIX D'UNE NOUVELLE DIRECTION, D'UNE NOUVELLE VIE ...



Auteurs anonymes

LES INDESIRABLES

Editions Le Pèlerin

2020

